

L'ISOCELLER

LE MAGAZINE ISOCELL
ÉDITION 02|2016

ISOCELL A 25 ANS

L'ENTRETIEN
D'ANNIVERSAIRE AVEC
ANTON SPITALER

L'OR VERT
POURQUOI IL EST PLUS
RENTABLE DE PENSER À
DEMAIN

DÈS AUJOURD'HUI
POURQUOI C'EST AU
MILIEU QUE RÉSIDE LA
FORCE ARCHITECTURALE

LA NOUVELLE
RÉVOLUTION
FRANÇAISE



ISOCELL



004

004
« LE MARCHÉ NOUS ATTENDAIT »
ISOCELL fête ses 25 ans. Et l'ISOCELLER a demandé à son fondateur et Directeur général Anton Spitaler de discuter d'hier, d'aujourd'hui et de demain.



010

010
NOS PARTENAIRES
Les constructeurs de maisons préfabriquées de Kampa pensent dès aujourd'hui à demain. Parce qu'une maison passive ne suffit pas.



014

014
AU COIN DU FEU
Dr. Buxbaum recherche et enseigne la physique du bâtiment à la Haute école spécialisée de Carinthie. Un entretien.



018

018
RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT
Bien utiliser la cellulose, cela s'apprend. Un coup d'œil dans l'ISOCELL Academy.



024

024
NOS PARTENAIRES
La Gump & Maier GmbH veut activement participer au secteur de la construction en bois. Un entretien avec le Directeur général Alexander Gump.



032

028
RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT
Les experts technologiques ISOCELL expliquent les centres d'intérêt actuel du marché de la construction en bois.



036

32
ISOCELL INSIDE
Le premier épisode de la série « Sur place » d'ISOCELL nous emmène en France où une nouvelle révolution se prépare.



040

036
INVITÉ
Les architectes Ronacher parient sur la force architecturale du milieu.



044

040
LE RÉVEIL DES CULOTTES DE CUIR
Pourquoi une pièce de costume connaît depuis Salzbourg une vraie Renaissance.

048

044
REPORTAGE
Comment la société Area aide les entreprises à grandir de l'intérieur.

048
SPÉCIAL CUISINE
L'huile de pépins de courge, cet or vert. Nous vous expliquons les bénéfices de ce superaliment

SOMMAIRE

MENTIONS LÉGALES
Éditeur : Isozell GmbH
Gewerbstraße 9
5202 Neumarkt am Wallersee

Layout et Graphique :
Kernkompetenzen GmbH und ad.hroß KG
Impression : Gutenberg-Werbering GmbH
Photos : Isozell GmbH, Kernkompetenzen,
Peter Baier, KAMPA, Architekten Ronacher,
Baulabor FH Kärnten, AREA, Christian Leopold,
LederhosenDonnerstag, Shutterstock

L'ISOCELLER ÉDITORIAL



NOUS AVONS 25 ANS. MAIS ON NE FAIT QUE COMMENCER :

Les semaines et les mois passés, nous étions déjà d'humeur festive. En effet, nous avons reçu un feedback très positif de la première édition de l'ISOCELLER.

Avec l'ISOCELLER #2, nous voulons enfin faire la fête. Cela fait maintenant 25 ans qu'ISOCELL est venu au monde. Un quart de siècle, pendant lequel notre vision d'un matériau d'isolation durable et écologique et de sa technologie d'isolation par insufflation et de systèmes d'étanchéité à l'air novateurs a atteint de nombreuses personnes qui pensent comme nous.

Nous savons que notre succès n'est pas une évidence et c'est pourquoi nous avons demandé dans notre entretien d'anniver-

saire au fondateur et Directeur général Anton Spitaler de nous parler des débuts modestes d'une grande idée. Il nous explique pourquoi nos clients ont toujours été le facteur décisif.

Et ces clients, nous en avons dans de nombreux pays. De même, nos usines ne sont pas toutes en Autriche. Le premier épisode de notre série « Sur place » qui découvre les lieux d'activité d'ISOCELL en dehors de notre pays est ainsi l'occasion de vous présenter la France. Le récit d'un pays, qui est prêt à vivre de nouveau une révolution.

Révolutionnaires, beaucoup de nos partenaires le sont aussi, comme le constructeur de maisons préfabriquées Kampa, les architectes Ronacher ou les spécialistes de la construction en bois Gump & Maier.

Enfin, nous nous sommes entretenu avec Christoph Buxbaum, un enseignant et chercheur en physique du bâtiment plus que qualifié, avant de demander à nos experts en recherche et développement maison de nous parler des innovations à venir de la branche et

enfin, cerise sur le gâteau, nous vous proposons de jeter un coup d'œil dans le monde d'un super aliment local.

Tout cela, c'est aussi le monde d'ISOCELL, comme la culotte de cuir, à laquelle nous avons consacré une histoire particulière. Et nous pouvons vous le promettre : Il y a encore beaucoup de choses intéressantes à lire.

Amusez-vous bien avec l'ISOCELLER !

Et nous nous réjouissons déjà du prochain anniversaire !

Gabriele Leibetseder



« LE MARCHÉ NOUS ATTENDAIT »

Rédaction : L'ISOCELLER

ISOCELL fête son anniversaire. Depuis plus de 25 ans, l'entreprise est l'image de l'avenir durable dans la construction de maisons. Pour cet anniversaire, son fondateur et Directeur général Anton Spitaler nous parle des clients, à la fois pionniers et sources de potentiels pour le futur.

« Nous faisons partie, encore et toujours, d'un boom qui n'est pas venu de l'industrie mais de particuliers qui voulaient construire de façon plus durable et plus écologique. »

ISOCELL A
25 ANS

Déjà très appréciés dans les années 90, les écrans de sous-toiture Omega et les rubans adhésifs Airstop sont toujours champions des ventes



L'entreprise grandit.
Et les collaborateurs
compétents aussi



ISOCELL A 25 ANS

M. Spitaler, si l'on regarde l'histoire de votre entreprise, on voit 25 années d'une ascension extraordinaire. Voulez-vous vraiment atteindre un tel développement, ou est-ce simplement arrivé ?

Je dirais : Il faut être au bon endroit au bon moment et comprendre les besoins. On s'est aussi beaucoup amusé d'Elon Musk lorsqu'il a commencé à faire fabriquer les premières voitures électriques par Lotus. Qui aurait pensé que Tesla serait une telle réussite. Nous étions actifs sur le secteur des matériaux isolants et, en tant qu'importateur de liège et de fibre de noix de coco, nous étions les seuls à offrir une alternative au marché. Mais cela ne nous plaisait pas de devoir importer par exemple le liège du Portugal. Notre idée a alors été de travailler avec des matériaux de recyclage et nous sommes tombés très vite sur la ouate de cellulose issue du papier recyclé. Les pionniers cependant, ce sont nos clients, qui voulaient le matériau isolant du futur.

Au moment de la fondation de l'entreprise, avez-vous plutôt recherché des collaborateurs et des partenaires ou des acheteurs ?

Nous avons bien sûr des alliés qui nous ont aidé à faire grandir notre idée. Je suis un homme d'équipe et ma force est de savoir réunir les gens et de rallier les talents adaptés. C'est comme cela que l'on a pu se jeter à l'eau. Nous avons bien sûr aussi, autant que possible, recherché des clients et conduit de nombreux entretiens. Et souvent, nous avons rencontré des gens qui attendaient un matériau isolant durable. Nous faisons partie, encore et toujours, d'un boom qui n'est pas venu de l'industrie mais de particuliers qui voulaient construire de façon plus durable et plus écologique.

Qui étaient vos clients des débuts ?

Il s'agissait de personnes qui voulaient consciemment éviter la laine minérale. Que le papier a de nombreuses ressources, beaucoup le savaient depuis longtemps. On met encore aujourd'hui des vieux journaux dans les chaussures pour en absorber l'humidité. Dans de vieilles maisons, les journaux étaient collés sur les murs pour les isoler du vent. La conscience du papier et de ses possibilités existait donc déjà.

Avez-vous constaté une opposition forte de la part de l'industrie bien établie ?

Non, on s'est simplement moqué de nous. On nous a sous-estimé et il n'y a pas vraiment eu de résistance. Mais le matériau était sympathique, avec une énorme charge émotionnelle. À cette époque, si d'autres matériaux isolants ont été proposés comme alternative, la paille, le chanvre ou le coton, seule la cellulose a explosé. Nous n'avons pas développé de stratégie pour forcer cette explosion. Nous sommes simplement allés au devant des gens avec notre produit, tout d'abord essentiellement dans le sud de l'Allemagne, car, à Neumarkt, nous en étions géographiquement proche. Quand nous avons commencé à grandir, nous avons essayé de trouver des gens qui voulaient porter nos valeurs et notre vision et ainsi gagné des partenaires commerciaux pour accompagner notre croissance. Nous avons toujours été persuadé qu'il fallait simplement le faire, sans faire de grands projets.

Pouvez-vous encore travailler comme cela maintenant ?

Plus sans limite. Depuis trois ans, nous avons lancé un plan stratégique. C'est évidemment toujours un défi de grandir. Mais nous nous efforçons cependant de garder notre caractère d'entreprise familiale et de mettre en avant l'être humain. En cela, nos collaborateurs sont décisifs, pour qui le travail d'équipe et les compétences humaines sont prioritaires. Pendant longtemps, nous avons trouvé nos employés nous-mêmes ou sur recommandation. Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui veulent travailler

pour ou avec nous, car ils ont entendu parler de nos bonnes conditions de travail. Ce n'est pas une évidence et cela ne vient pas de nulle part. Nous sommes capables d'apprendre et nous avons très vite demandé à des experts externes de nous expliquer comment nous devions grandir. Prendre en compte les idées venues de l'extérieur est une tradition chez nous. Nous ne sommes pas simplement convaincus de nos qualités, nous nous posons constamment des questions. L'idée que le système est plus fort que chacun des collaborateurs est décisive pour nous. Lorsque nous nous séparons de quelqu'un, nous ne faisons que rendre officielle une décision prise par son équipe.

Fondateur de l'entreprise,
Anton Spitaler dirige encore ISOCELL
25 ans après ses débuts.



Avez-vous, ces dernières années, essayé de façon ciblée de vous implanter dans certaines régions ?

La structure destinée à définir en pourcentages les augmentations de chiffre d'affaire dans certaines régions ou ce genre d'indicateurs n'a longtemps pas existé. Cela fait un peu traditionnel, mais nous avons, dans le service commercial, ce que l'on

pourrait appeler « des princes », qui conduisent leur région et nous donnent des idées pour nous développer. Chaque région a ses besoins particuliers, c'est pourquoi ce système a fait ses preuves.

ISOCELL ne se contente pas de vendre ses produits dans de nombreux pays, vous avez aussi des sites de production en Autriche, Belgique, France et Suède (voir notre bandeau d'information). Quelles sont vos étapes de développement pour l'avenir ?

Nous cherchons tout d'abord à renforcer les marchés dans lesquels nous sommes présents,

mais pas encore au niveau souhaité. Mais pour nous aussi, l'immobilisme est synonyme de retour en arrière. Nous allons donc grandir, cela est sûr. Déjà pour la simple raison que les secteurs de la rénovation et de la construction en bois vont continuer de grandir. Il y a un fort potentiel, surtout dans les constructions en bois sur plusieurs étages.

Quand vous repensez à vos débuts et que vous deviez donner un conseil à des jeunes entrepreneurs, que leur diriez-vous ?

Je leur déconseillerais clairement de penser d'abord à un business plan. Nous avons commencé dans un garage et c'est là que nous avons construit nos machines. Nous avons fait des formations continues dans des salles de restaurant et nous avons grandi lentement, en fonction de nos besoins. Pour établir le siège de l'entreprise, nous avons transformé une habitation et, comme nous n'avions pas l'argent nécessaire, nous avons organisé notre premier entrepôt chez un

entrepreneur de construction. Nous recevions tous les mois une facture calculée en fonction de la surface utilisée et du nombre d'heures de travail du conducteur de chariot élévateur. C'est seulement pour nos dix ans d'anniversaire que nous avons ouvert notre premier entrepôt. Notre crédo a toujours été de n'investir que l'argent que nous avons gagné. Aujourd'hui, nous pouvons dire avec fierté que cette voie a été récompensée.

ISOCELL fête aujourd'hui ses 25 ans. Quels sont vos souhaits pour les prochaines 25 années ?

Nous allons continuer notre chemin. Nous avons, dans les tiroirs, tellement d'idées que nous désirons réaliser dans les 25 années qui viennent. Toujours en collaboration étroite avec nos clients, à qui nous devons notre situation actuelle et à qui nous voulons continuer d'offrir le meilleur des services et des savoir-faire.

« Nous avons, dans les tiroirs, tellement d'idées que nous désirions réaliser dans les 25 années qui viennent. »

C'EST ICI QU'EST PRODUITE LA QUOTE DE CELLULOSE D'ISOCELL



1996

HARTBERG

Deux petites entreprises de cellulose, l'une, de Wolfgang Lackner, située complètement à l'est et l'autre, ISOCELL, complètement à l'ouest de l'Autriche, se sont réunies pour augmenter leurs potentiels. La filiale de Hartberg, aux portes de l'Europe de l'Est a été une étape stratégique plus que positive.

2008

BÜLLINGEN, BELGIQUE

Comme les entrepreneurs avaient décidé de construire des usines là où les marchés existent, et comme ISOCELL avait racheté l'entreprise Dobry Ekovilla, la deuxième ligne de production ISOCELL s'est ouverte en Belgique, et tourne aujourd'hui encore à plein régime.

2010

SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS

La distance entre l'usine en Belgique et Paris est approximativement la même qu'entre Paris et La Pointe Bretonne. C'est pourquoi fut ouverte en 2010 la première usine en France, pour assurer une couverture géographiquement améliorée et écologiquement plus durable du marché français.

2011

SERVIAN

L'importance du marché dans le sud de la France et en Espagne a rapidement conduit ISOCELL à se développer dans la région de Montpellier. Et c'est à Servian qu'on a trouvé le lieu idéal pour un nouveau site de production.

2013

TIBRO, SUÈDE

Comme un client majeur voulait passer à un autre nouveau producteur dans la région, ISOCELL ouvrit en 2013 sans plus de cérémonie une ligne de production en Suède et a ainsi non seulement gardé ce client, mais en a gagné de nombreux autres.

EXPOSITIONS ET SALONS DANS L'HISTOIRE



On reconnaît souvent les prises de vue historiques au vêtements, et naturellement à notre logo.



L'ancienne image d'ISOCELL était aussi visible sur les premiers véhicules de la modeste flotte de l'époque.



Puis, lentement, les éléments ont évolué sur les stands des salons.



Mais un vrai slogan se doit d'être bien choisi pour pouvoir convaincre le monde de sa vision durable.



POURQUOI IL EST PLUS RENTABLE DE PENSER À DEMAIN DÈS AUJOURD'HUI

Les maisons qui génèrent sur place leur besoin en énergie seront bientôt la norme. Les constructeurs de maisons préfabriquées de Kampa voient cependant déjà plus loin. Leur Directeur général, Josef Haas nous explique pourquoi.

Rédaction : L'ISOCELLER

Si quelqu'un a des doutes, Josef Haas rappelle l'histoire de la famille, la sienne. En 1785, la maison des parents de Josef Haas a été construite en bois. Elle tient toujours.

La famille de Josef Haas est depuis des générations liée à l'industrie du bois et, tout jeune déjà, il aidait les bûcherons. Et le bois ne l'a jamais quitté.

Josef Haas est aujourd'hui le propriétaire de l'entreprise de construction de maisons préfabriquées Kampa. Et met toute sa confiance dans la matière première naturelle et renouvelable. Les raisons en sont pour lui aussi claires que de l'eau de source : « Les possibilités du bois sont infinies » nous assure-t-il. Et il précise : « Ce n'est pas pensable de voir que nous construisons encore aujourd'hui des bâtiments en pierre pour après s'étonner et s'énervier sur les coûts de chauffage et autres frais annexes

qu'ils induisent. » Déjà avant la première et la seconde guerre mondiale, il y avait des bâtiments fortement isolés, mais les années 60 et 70 ont tout changé. « Murs fins et chauffage au fioul, voilà ce qui était moderne. Comme le fioul ne coûtait rien, cela ne dérangeait personne. Mais cela a conduit à des crimes incroyables contre l'environnement. » Né en 1971 en Basse-Bavière, il pense à l'avenir. En effet, Josef Haas le sait : « Si nous n'apprenons pas activement à ménager notre environnement, on ne pourra plus éviter le changement climatique. »

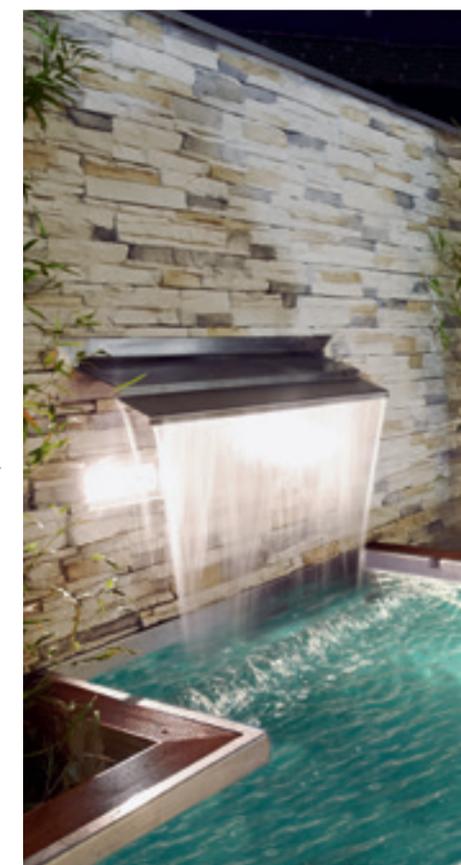
L'Union européenne le sait aussi. Déjà en 2009, le Parlement européen a décidé qu'à partir de décembre 2020, les besoins énergétiques de toutes les nouvelles constructions devraient être pratiquement nuls et être couverts par des sources renouvelables, si possible locales. La maison zéro énergie sera donc très bientôt la norme.

Mais Josef Haas est encore plus innovateur pour Kampa. « Le terme « Durabilité », tant utilisé de nos jours, héberge une pensée raisonnable : Penser dès aujourd'hui à demain est en général moins coûteux que se demander seulement demain ce que l'on peut faire. » Kampa a misé sur des maisons qui génèrent plus d'énergie qu'elles n'en consomment et qui peuvent même la stocker. Cette philosophie est reçue très favorablement par les clients. « Chaque catastrophe environnementale, chaque tempête, chaque orage amène l'Homme à penser aux conséquences immédiatement perceptibles du changement climatique. » Et son entreprise boome. En 2015, Kampa a vendu 528 maisons particulières dans toute l'Europe.

Avec la construction du siège social de sa société, il a dernièrement démontré qu'il est possible de dépasser le niveau de la maison individuelle pour entrer dans le futur avec les constructions à plusieurs étages. Le « K8 » est le premier bâtiment de huit étages d'Allemagne construit en bois. Sa structure porteuse est complètement en bois massif. « Le sous-sol est conventionnel, en béton. Il nous a alors fallu six mois seulement entre la construction du plafond du sous-sol et la remise des clés des 3 052 m² de surface utile », nous explique Josef Haas.

Un total de 1350 m³ de bois des forêts locales ont été utilisés. « Cela paraît beaucoup, mais ils sont, dans les forêts d'Allemagne, renouvelés en presque douze minutes », ajoute-t-il. C'est un aspect essentiel de la durabilité du bâtiment, que l'on retrouve dans le bilan écologique positif du « K8 » et ses 990 tonnes de CO₂ absorbées. Grâce aux panneaux photovoltaïques, aux pompes à chaleur et à la qualité de construction Maison Passive, cette construction est aussi le symbole de ce qui est possible dans le secteur de la construction en bois durable et innovatrice.

Les maisons Kampa ne manquent pas de Lifestyle moderne.





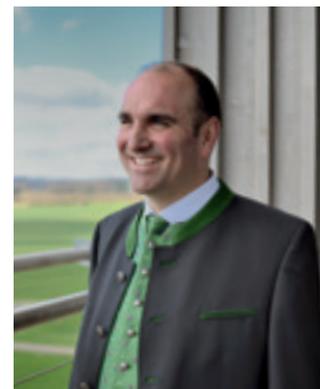
Siège de Kampa GmbH, Geißbergstraße 17, D-73432 Aalen-Waldhausen, www.kampa.de

LE K8, SIÈGE MODERNE DE KAMPA



Le K8 n'attire pas seulement le regard par son aspect extérieur, il sait aussi convaincre avec son intérieur.

Kampa GmbH, dont le siège près d'Aalen dans le Land du Bade-Wurtemberg, emploie environ 500 personnes dans ses bureaux et son service commercial et gère deux lignes de production à Freiwalde (Brandenburg) et Bad Saulgau (Bade-Wurtemberg).

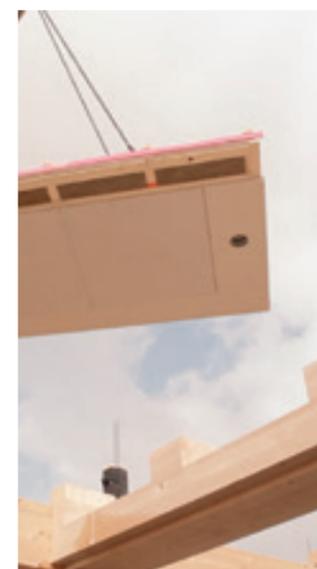


HISTOIRE ET CHEMIN PARCOURU

Josef Haas est né en 1971 à Wasserburg am Inn en Haute-Bavière. Il a commencé sa carrière dans l'entreprise Haas Fertigung GmbH où il a rapidement pris en main le département Haas Haus. Entre 1997 et 2001, il a assisté la direction du Haas Group avant de prendre jusqu'en 2007 la direction générale technique de Wolf System GmbH Europa. Après deux ans comme Directeur technique de Kampa AG, il est devenu pendant l'été 2009 gérant-associé de Kampa GmbH, un des fabricants les plus connus de maisons préfabriquées.

Le bâtiment héberge aussi une salle d'exposition dans laquelle les clients peuvent s'informer sur les matériaux utilisés par Kampa.

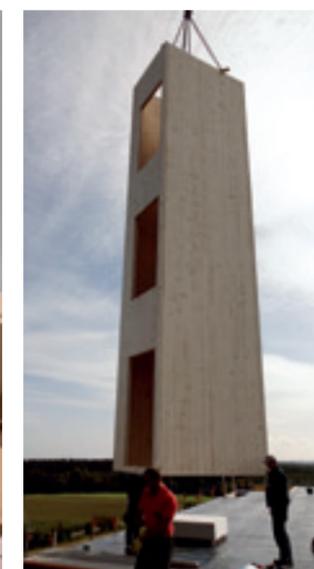
PHASE DE CONSTRUCTION



Les travaux du K8, le nouveau siège de la société Kampa, ont commencé en juillet 2014.



Un bâtiment de huit étages, porté par une structure en bois massif selon le principe de lamellé-collé.



Ses 30 mètres de hauteur se dressent vers le ciel d'Aalen-Waldhausen.



Kampa a investi environ sept millions d'euros dans la construction de cette surface utile de 3 500 m².

TECHNIQUE



Les techniques durables les plus modernes n'ont pas été oubliées. On y trouve des pompes à chaleur et...



une installation photovoltaïque qui fournit de l'énergie au bâtiment.



Un accumulateur de glace a aussi été installé.



Après quelques mois de chantier seulement, le K8 a été officiellement inauguré au printemps 2015.

DANS LE LABORATOIRE DU FUTUR

Rédaction : L'ISOCELLER

Christoph Buxbaum enseigne la physique du bâtiment à la Haute école spécialisée de Carinthie (Autriche). Il raconte à ISOCELLER comment il trouve, dans la station expérimentale en plein air du service R&D, les solutions de demain.

Christoph Buxbaum, expert en physique du bâtiment, recherche et enseigne depuis douze ans à la Haute école spécialisée de Carinthie (Autriche).

M. Buxbaum, pourquoi la physique du bâtiment ?

La physique du bâtiment est actuellement un des domaines qui nous lancent de nombreux défis. Entre autre, en raison des nouvelles méthodes de construction et de la nécessité de construire des bâtiments avec un meilleur rendement énergétique. La physique du bâtiment en devient de plus en plus importante. Dans la pratique, nous devons surtout nous battre contre les dommages liés à la structure physique de la construction. Nos recherches ont une influence directe sur le marché. Notre objectif, avec la recherche appliquée, est de mettre en place des initiatives, qui devraient, à court terme, avoir une action au niveau du marché.

Le « Building Science – Research & Test Unit » de Villach est un autre centre de recherche. Une station expérimentale en plein air, pour la réalisation de projets de R&D a été placée proche de la Haute école spécialisée de Carinthie où vous enseignez. Comment ce projet est-il né ?

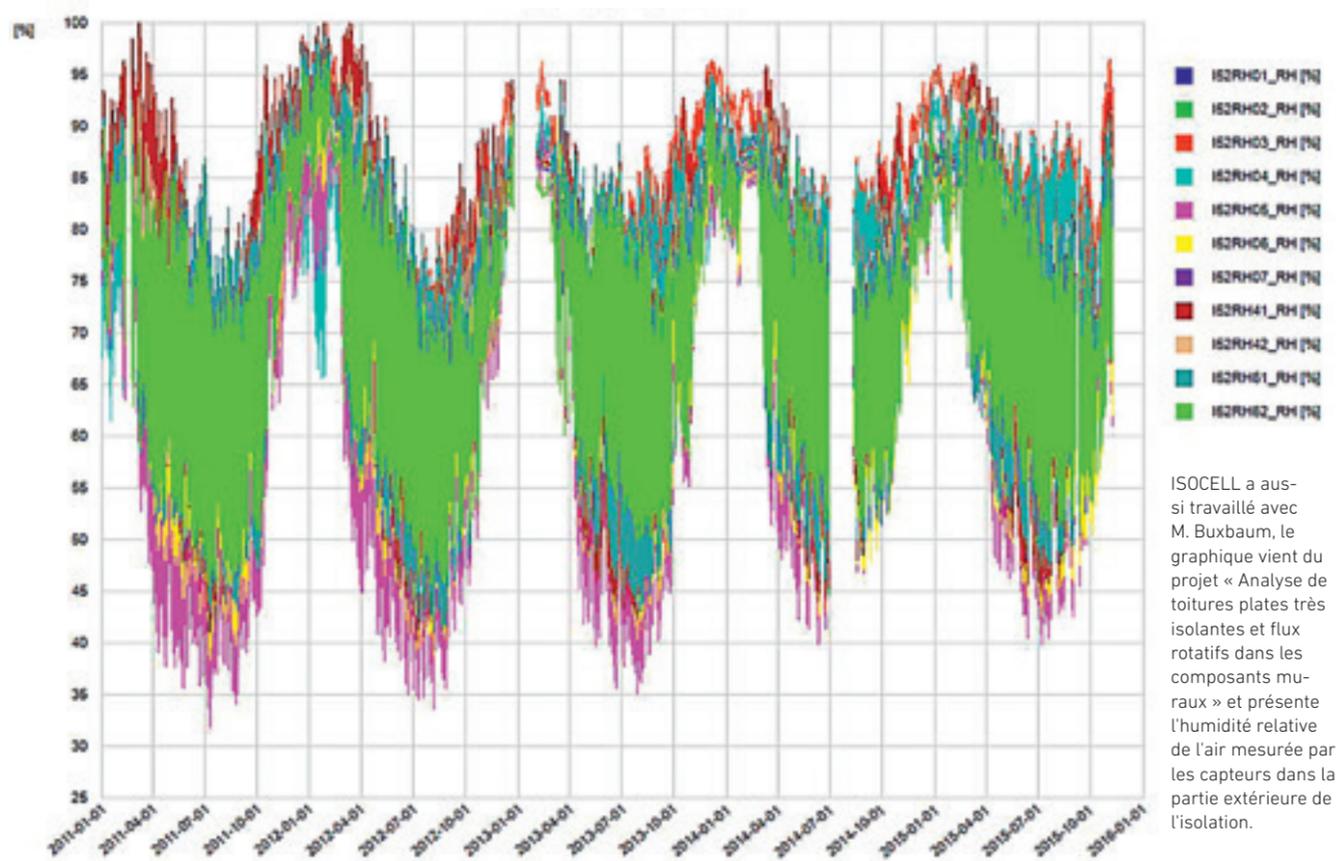
La population des pays industriels occidentaux passe 90% de son existence en intérieur. Les constructeurs des bâtiments mettent ainsi à disposition des utilisateurs à venir des « produits » dont la qualité représente elle-même un indicateur essentiel de la qualité de la vie. Les performances réelles de nos bâtiments sont déterminées de manière décisive par la structure de leur enveloppe, dont le comportement à long terme au regard des influences environnementales et par les caractéristiques fonctionnelles des matériaux utilisés. La HES de Carinthie a tenu compte de cette nécessité en lançant le champ de recherche « Building Science » et a renforcé à partir de 2010 ses activités Recherche, Développement et Innovations dans le cadre de son projet de mise en place de structure dans ce domaine. Cette mise en place parallèle à la mise en service de la station expérimentale en plein air permet de développer à Villach les activités de recherche dans trois domaines centraux : Fonctionnalité et durabilité de l'enveloppe du bâtiment, interactions et influences de l'enveloppe du bâtiment sur la qualité des espaces intérieurs et analyse de matériaux et de produits de construction au regard des influences environnementales. La station expérimentale permet ainsi, entre autre, d'analyser, à l'échelle 1:1 et sous diverses influences climatiques, des composants et des structures de construction comme les façades, toits inclinés, toits plats, mais aussi les situations de montage de fenêtres et plus encore.

« Nos recherches ont une influence directe sur le marché. »





La « Building Science-Research & Test Unit » est une station de recherche unique en son genre en Autriche.



Les mesures sont enregistrées de façon centralisée et peuvent être à tout moment consultées en ligne par les clients et présentées en graphique. Cet échange d'information est pour les clients particulièrement important dans leurs projets pluriannuels.

Que proposez-vous aux entreprises intéressées ?

Ce qui nous caractérise, c'est que nous ne livrons pas qu'un rapport final à la fin du déroulement d'un projet, mais que nous donnons au client, en cours de projet déjà, des informations utiles. Les composants à tester des clients sont la plupart du temps équipés de multiples capteurs et analysés dans la station expérimentale en plein air en conditions météorologiques naturelles. Toutes les mesures effectuées au niveau des composants sont enregistrées dans une base de données accessible en ligne et mise à disposition des clients. Ces derniers peuvent de cette façon accéder, quand ils le veulent, aux résultats et les évaluer par graphiques. Comme les composants sont, la plupart du temps, analysés pendant un projet de plusieurs années, cet échange d'information dynamique est très utile aux clients pour le développement de leur produits.

Avec ISOCELL, nous avons un jour lancé le projet « Analyse de toitures plates très isolantes et flux rotatifs dans les composants muraux ». Peut-on, avec ce projet, voir un peu en détail ce que vous faites dans le laboratoire ?

A l'époque, nous avons installé et analysé sur plusieurs années 26 constructions de toitures plates dans notre station expérimentale pour ISOCELL. Les objectifs de ce projet étaient d'analyser le comportement hygrothermique, donc le comportement vis à vis de la chaleur et de l'humidité de constructions diverses pour en déduire des informations relatives à la durabilité et la résistance au vieillissement des différentes constructions de toitures plates. Les constructions d'essai avaient

La ouate de cellulose a de nombreuses propriétés positives, qui ont elles-mêmes une influence sur la physique d'un bâtiment. Un avantage capital est naturellement, que c'est un matériau isolant issu du recyclage. »

été recouvertes de différents matériaux isolants, écrans d'étanchéité et freins vapeur, et de différentes charge, de type toit vert ou toit de gravier. L'organisation parallèle des différentes constructions sur la station expérimentale en plein air a permis de mesurer et de suivre leurs réactions aux mêmes conditions climatiques. De cette façon, on a pu déterminer les avantages et les inconvénients de chaque construction et mettre au point des données de base pour le développement.

Que pensez-vous, en tant qu'expert en physique du bâtiment et chercheur, de la ouate de cellulose comme matériau isolant ?

La ouate de cellulose a de nombreuses propriétés positives, qui ont elles-mêmes une influence sur la physique d'un bâtiment. Un avantage capital est naturellement, que c'est un matériau isolant issu du recyclage. De plus, les matériaux insufflés sont très importants car ils sont plus logiques pour les épaisseurs de matériau isolant plus importantes. L'isolation par insufflation de cellulose est facile à travailler et, comparée à l'utilisation de matériaux isolants en plaque devant être posés en plusieurs couches, elle réduit le

taux d'erreur. Nous avons aussi vu lors de nos recherches que la ouate de cellulose a non seulement des propriétés isolantes mais aussi de protection contre l'humidité. Ce matériau isolant optimise le comportement vis à vis de l'humidité du composant et peut aussi réduire le risque d'infestation biologique.

Comment voyez-vous le futur de la construction en bois, actuellement en plein engouement ?

La construction en bois a plusieurs avantages. D'une part, c'est une technique de construction écologique et respectueuse du développement durable, permettant de construire en ménageant les ressources. D'autre part, c'est une technique de construction sèche et surtout rapide. Si sa planification demande plus que la construction maçonnée, elle améliore la qualité d'exécution et son niveau de préfabrication élevé raccourcit la durée du chantier.

INFO

Prof. Dr. Christoph Buxbaum a étudié l'architecture à Innsbruck Architektur et enseigne depuis douze ans à la Haute école spécialisée de Carinthie. Il est architecte, maître-charpentier et dirige depuis dix ans un bureau d'expertise spécialisé dans l'expertise de dommages.

Le laboratoire Construction de la HES de Carinthie est partenaire de l'industrie pour les essais de matériaux et de composants de construction. Ses prestations incluent analyses en laboratoire, mesures et test.

www.baulabor.at



LA LÉGENDE DES CINQ MAINS

Rédaction : L'ISOCELLER

La manipulation correcte de la ouate de cellulose et des produits d'étanchéité à l'air doit être apprise. C'est pourquoi ISOCELL organise de nombreuses formations. Une leçon.

À quelques mètres. Le siège actuel de l'entreprise n'est qu'à un saut de puce de la maison dans laquelle elle a fait ses premiers pas vers la conquête du monde de l'isolation thermique et de l'étanchéité à l'air. Et le premier entrepôt, en face. Inauguré à l'époque pour le dixième anniversaire de l'entreprise, il a aujourd'hui une utilité bien particulière.

RESPONSABLE DE FORMATION



Rupert Frauenschuh, conseiller technique et technicien d'application chez ISOCELL

Quelques marches en bois, et une porte s'ouvre sur le monde de Rupert Frauenschuh. Il travaille depuis 1998 chez ISOCELL. À l'origine actif dans le commerce de gros, il a rejoint l'entreprise émergente pour se lancer dans l'insufflation de cellulose sur les chantiers. Ce qu'il continue à faire. Entre autres. Rupert Frauenschuh est conseiller technique et technicien d'application chez ISOCELL et transmet en tant que tel son savoir-faire dans le travail du matériau isolant en cellulose à plus de 600 personnes par an. Il a aujourd'hui de nouveau quelques invités. Une formation normale dure deux jours, un pour la théorie, un pour la pratique. Aujourd'hui, premier jour, la pratique est au programme. Auparavant, on commençait par la théorie, mais inverser les jours a fait ses preuves. La théorie sert essentiellement de répétition. Inattendu, se dit-on. Mais efficace, se doit-on de répondre. En y ajoutant, plutôt typique pour ISOCELL.

Les invités se sont rassemblés autour du responsable de la formation. L'odeur de cellulose est dans l'air, la machine à insuffler attend son tour. Rupert Frauenschuh leur demande, le tube à insuffler déjà dans la main : « Toujours ouate de cellulose ou aussi fibre de bois ? » Tous ses invités ne comprennent pas bien. « Est-ce que vous utilisez exclusivement de la ouate de cellulose ou aussi parfois de la fibre de bois ? » explique-t-il. « Les deux », répondent-ils alors.

Rupert Frauenschuh montre alors à ses participants en direct et sur place comment on insuffle les matériaux d'isolation dans les éléments des parois et du toit, les techniques à employer et la diversité des produits proposés par l'entreprise. Tout en expliquant que l'on a « pas besoin de cinq mains » quand on travaille en collaboration avec ISOCELL.

À la fin de la formation, il nous précise : « La haute saison des formations est de janvier à mai, car c'est la période d'interruption des chantiers. » Parfois, il s'agit de sorties d'entreprises. A-t-il toujours affaire à des nouveaux ? « Non, certains sont là pour la première fois, d'autres répètent la formation. Cet échange est voulu et très positif. »

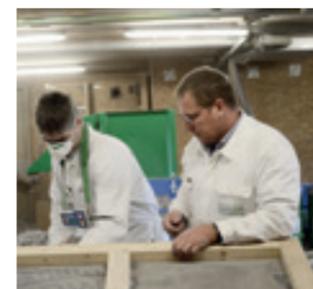
INFO

Dans ses locaux de Neumarkt am Wallersee, ISOCELL organise des séances de formation sur la pose de la ouate de cellulose et sur l'étanchéité à l'air. Les rencontres d'experts promeuvent en plus l'échange d'expérience et indiquent les voies à suivre pour le développement de nouvelles technologies. Les poseurs d'ISOCELL suivent aussi en continu des séminaires pratiques.

Rupert Frauenschuh est conseiller technique et technicien d'application chez ISOCELL et transmet en tant que tel son savoir-faire dans le travail du matériau isolant en cellulose et la manipulation de machines à insuffler à plus de 600 personnes par an.



Les participants suivent en petits groupes la partie pratique de la formation de l'académie ISOCELL dans le premier entrepôt historique de l'entreprise.





Les participants peuvent directement sur place mettre la main à la pâte et apprennent ainsi concrètement la manipulation du matériau isolant en cellulose et des machines à insuffler.



Le maître des machines : Rupert Frauenschuh fête dans deux ans ses « 20 ans de boîte » chez ISOCELL et connaît ses machines à insuffler comme sa poche.



Grâce à sa longue expérience, le responsable de formation Rupert Frauenschuh a toujours des conseils importants à donner, même aux poseurs expérimentés.

Salle de pratique pour la formation Cellulose



CALENDRIER DE FORMATION

Lundi 23 et mardi 24 janvier, MORLAIX (29)
Lundi 13 et mardi 14 février, SERVIAN (34)
Lundi 20 et mardi 21 février, ALBI (81)
Lundi 20 et mardi 21 mars, MORLAIX (29)
Mardi 4 et mercredi 5 avril, VANNES (56)
Jeudi 18 et vendredi 19 mai, SERVIAN (34)
Lundi 29 et mardi 30 mai, MORLAIX (29)
Mardi 13 et mercredi 14 juin, SERVIAN (34)
Lundi 26 et mardi 27 juin, MORLAIX (29)
Lundi 18 et mardi 19 septembre, ALBI (81)
Lundi 18 et mardi 19 septembre, MORLAIX (29)
Lundi 9 et mardi 10 octobre, VANNES (56)
Lundi 16 et mardi 17 octobre, SERVIAN (34)
Lundi 27 et mardi 28 novembre, MORLAIX (29)

Date limite pour les inscriptions :
1 semaine avant la formation

CONTACTS :

Sandrine Guichebaron, +33 298 42 11 00
sandrine.guichebaron@isocell-france.fr

Des rendez-vous personnalisés peuvent être convenus à partir de 10 participants.

Demandes à envoyer à : contact@isocell-france.fr



Le formateur montre en direct l'insufflation de la ouate de cellulose dans des caissons, les techniques à employer et la diversité des produits proposés par l'entreprise.

« RAPIDITÉ DE CONSTRUCTION ET DURABILITÉ NE S'EXCLUENT PAS »

Rédaction : L'ISOCELLER

La société Gumpp & Maier GmbH veut activement participer au secteur de la construction en bois. Au cours d'un entretien avec l'ISOCELLER, le Directeur général Alexander Gumpp explique pourquoi la construction en bois durable est aussi importante dans le logement social et où trouver les marchés de demain.

NOS PARTENAIRES GUMPP & MAIER

M. Gumpp, les racines de votre entreprise sont dans la menuiserie et la charbonnerie. Quelle est pour vous l'importance de la tradition ?

Elle est importante du moment qu'elle ne dégénère pas en finalité en soi. Il faut connaître le passé pour construire le futur de façon responsable. Responsabilité et innovation ne s'excluent pas et nous comptons absolument dessus.

Pourquoi ?

La société fait face aujourd'hui à de nombreux défis. Le changement climatique en est un de taille. Mais la situation politique dans un monde en très grand déséquilibre nous met aussi à

l'épreuve. En Allemagne, suite à l'arrivée récente des réfugiés, il y a pénurie d'appartements, surtout dans le logement social. Je crois que cette notre tâche d'agir ici avec raison et durablement.

Vous vous êtes récemment retrouvés sous les projecteurs avec les premiers foyers de réfugiés construits en bois. Pourquoi le bois est-il la bonne solution pour le logement social ?

Pour ces projets, nous avons trouvé de bons partenaires qui voulaient s'activer sans bureaucratie et avaient foi en nos convictions. Nous avons pris la décision claire de ne plus construire que des logements durables et d'abandonner les projets limités à huit ou dix ans. Mais pas au détriment des standards de qualité. De plus, nous ne sommes pas favorables aux logements-conteneurs gaspilleurs de

ressources, qui nous manquent plus que l'argent. L'année dernière, nous avons construit un foyer de réfugiés à Königsbrunn. Huit bâtiments de 24 logements pour environ 120 personnes, construits en bois avec une durée de vie allant jusqu'à 80 ans. Il n'est pas raisonnable d'installer des logements-conteneurs dans un pré. Il est encore plus absurde de louer cher de vieux bâtiments.

A-t-on fait des erreurs dans le logement social dans le passé ?

INFO

La société Gumpp & Maier GmbH trouve ses racines dans la menuiserie et la charbonnerie fondées en 1930 par le grand-père de Josef Maier et dans la menuiserie fondée en 1931 par Leonhard Gumpp. L'entreprise propose des solutions en bois pour particuliers et entreprises et contribue activement et systématiquement au développement de son secteur.



« Trois choses nous importent : Nous voulons construire de façon écologique en préservant les ressources et réussir un cycle de vie raisonnable. »



Gumpp & Maier GmbH est synonyme de l'architecture en bois moderne.

Quand je pense à l'agglomération élargie d'Augsbourg ou de Munich, on y a négligé de construire des logements pour les personnes socialement plus fragiles ces derniers 15 ou 20 ans. Le défi lancé par l'arrivée massive de réfugiés de l'année dernière a entraîné l'émergence grandissante d'un besoin de construction. Et le bois est ici une solution plus que raisonnable, car la construction rapide de logement n'exclut alors pas la durabilité. Il a fallu environ trois mois et demi pour réaliser les bâtiments de Königsbrunn.

À part le bois, quelle technique est pour vous d'importance ?

Trois choses nous importent : Nous voulons construire de façon écologique en préservant les ressources et réussir un cycle de vie raisonnable. Notre secteur est à un pas de voir la maison passive devenir la norme. Un rendement énergétique de 55 est pour nous en règle générale le minimum à présenter pour la construction d'un maison particulière. Déjà dans les années 90, nous avons commencé à construire des habitations basse consommation écologiques et énergétiquement efficaces. Notre matériau d'isolation standard est ici la cellulose. Nous avons remarqué que la cellulose est parfaitement bien perçue et acceptée. L'époque est révolue à laquelle on devait argumenter sur l'opportunité d'utiliser les vieux papiers comme matériau isolant. Il reste encore à faire des progrès dans la construction de bâtiments à plusieurs étages. Mais là aussi, j'espère qu'avec les règlements de constructions modifiés, nous pourrions compter sur la cellulose.

Comment en êtes-vous venu à la cellulose ?

Par la conviction que nous voulions réaliser des constructions pour 80 ans et plus, tout en étant responsables. Et d'autre part en fait presque automatiquement, car avec cette philosophie, on exclut la pétrochimie et la laine minérale.

Vous connaissez le secteur depuis longtemps. Comment voyez-vous le futur de la construction en bois ?

Nous voulons et nous allons amener la construction en bois dans la ville. Nous avons déjà réalisé de nombreux projets. En Allemagne, pendant longtemps, les constructions en bois étaient limitées à trois étages, alors qu'aujourd'hui la limite est de 22 mètres et même plus encore en Autriche. Ainsi, la construction en bois va dépasser la campagne et les limites urbaines pour entrer dans la ville. Mais les marchés d'avenir sont aussi dans les secteurs de la rénovation et de la surélévation, car le marché des maisons particulières est saturé.



gumpp & maier
lösungen aus holz

Gumpp & Maier GmbH
Hauptstraße 65
86637 Binswangen
Tél. : +49 (0) 8272 99 85-0
Fax : +49 (0) 8272 99 85-25
info@gumpp-maier.de
www.gumpp-maier.de

LES ARGUMENTS DE DEMAIN

Rédaction : L'ISOCELLER

Josef Putzhammer et Christian Nöhammer sont responsables du service Recherche et Développement chez ISOCELL. Les deux techniciens experts expliquent dans leur entretien les innovations qui intéressent le marché de la construction en bois et pourquoi ils se concentrent depuis peu sur le domaine de l'étanchéité des soubassements.

Un changement de technologie s'est opéré depuis peu au niveau des écrans de sous-toiture. Pourquoi ?

Christian Nöhammer : Le marché propose des produits de qualités très différentes. Nous avons, pour les membranes destinées à supporter des contraintes élevées, remplacé les écrans fonctionnels microporeux par des écrans monolithiques. Cette nouvelle technologie permet de fabriquer des membranes particulièrement résistantes.

Josef Putzhammer : La protection contre la pluie est un élément essentiel de la construction d'un bâtiment. Un écran de sous-toiture défectueux peut entraîner des dommages et des réparations extrêmement coûteux. C'est pourquoi cela représenterait de fait une fausse économie. Les produits choisis devraient toujours être de grande qualité et avoir fait leurs preuves dans la pratique. Ces dernières années, on remarque que le marché en a pris conscience. Chez ISOCELL, nous accueillons ce changement avec joie et pouvons proposer des produits technologiques de très grande qualité pour les applications les plus diverses.

Quelles sont les innovations qui vous occupent en ce moment ?

Putzhammer : En ce moment, il y a en Allemagne un projet de recherche très intéressant auquel participe ISOCELL. Son objectif est de trouver un moyen d'évaluer par calcul la résistance

au feu d'éléments de panneau de bois avec des matériaux isolants biogènes. Jusqu'à maintenant, la construction maçonnée a toujours bénéficié de l'avantage que ses nombreux et divers éléments de construction ne doivent pas être testés un par un. On peut donc calculer facilement la résistance au feu de la construction.

Nöhammer : L'examen d'un composant individuel de construction est très onéreux. Et justement dans le secteur de la construction en bois, il existe de nombreuses possibilités de configuration et de produits, entraînant de ce fait des constructions diverses.

Le but de ces projets est-il de prouver que les constructions en bois ne sont pas en reste dans le domaine de la protection contre les incendies ?

Nöhammer : Évidemment. Ce projet va montrer, qu'en ce qui concerne la protection contre les incendies, la construction en bois est équivalente à la construction maçonnée. C'est justement dans la construction en bois à plusieurs étages que la protection contre les incendies est un défi de taille. Plusieurs projets ont déjà démontré que de tels objets peuvent aussi être réalisés avec succès par la technique de construction en bois.



Josef Putzhammer (en haut),
Christian Nöhammer (en bas)

Avant, tout était plus simple. Les préoccupations liées à l'accessibilité pour tous représentent de nouveaux défis pour la construction.



DÉTAILS TECHNIQUES - PHOTOS DE TRAITEMENT



Omega Liquid comme protection contre les projections d'eau



Omega Pobit pour l'étanchéification de soubassement



Grâce aux produits, comme la pâte d'étanchéité applicable au pinceau, même des constructions de soubassements complexes peuvent être étanchéifiées.



Exécution selon la norme

PRODUITS POUR L'ÉTANCHÉISATION DE SOUBASSEMENT



RUBAN D'ÉTANCHÉISATION EPDM

La bande d'étanchéité en élastomère, sur une base EPDM-caoutchouc, a une surface structurée assurant un collage optimal des deux côtés.



PÂTE D'ÉTANCHÉITÉ OMEGA LIQUID

Cette pâte en base aqueuse convient parfaitement pour le drainage au niveau des soubassements. Elle adhère parfaitement sur de nombreux supports comme le bois, le béton, le béton cellulaire, le métal, le polyester, les matériaux de construction à base de plâtre ou les panneaux en mousse dure (EPS, XPS, PUR).



OMEGA POBIT

Pâte d'étanchéité élastomère-bitume mono-composante à base aqueuse prête à l'emploi. Omega PoBIT convient parfaitement pour l'étanchéité des points singuliers des menuiseries comme second niveau de drainage sous l'appui de fenêtre ainsi que pour le drainage au niveau des percements et aux soubassements.



RUBAN BITUME ÉLASTOMÈRE AIRSTOP

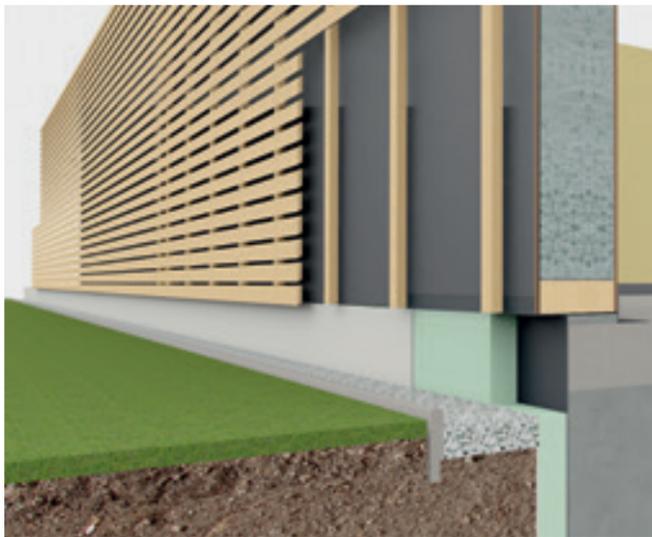
Ruban bitumineux durablement élastique à forte auto-adhérence. Particulièrement approprié pour l'étanchéité des zones problématiques entre les seuils et le revêtement en béton et l'étanchéité des panneaux MDF et autres panneaux en fibre de bois, dans les toitures, les arêtiers et les noues.

Une nouvelle solution vient juste d'être appliquée dans le domaine de l'étanchéification des soubassements : une pâte d'étanchéité destinée à compléter les rubans adhésifs et les bandes d'étanchéité EPDM. Pourquoi la zone de soubassement est-elle aussi importante ?

Putzhammer : L'étanchéification des soubassements est effectivement un sujet d'avenir important. Les projections d'eau ou la pluie provoquent des dommages au niveau des raccordements du soubassement. Clients et charpentiers font face au défi de trouver des solutions d'accessibilité. De nombreuses

règles doivent être respectées. De plus, l'utilisateur souhaite une accessibilité pour tous entre le logement, le jardin ou la terrasse.

Nöhammer : De ce fait, les composants en bois se retrouvent dans la zone de projection d'eau à proximité du niveau du sol externe et doivent donc être protégés en conséquence. ISOCELL a dernièrement collaboré à la rédaction de lignes directrices de l'institut Holzforschung Austria, destinées à présenter des détails de référence pratiques. Dans ce domaine aussi, nous pouvons proposer les solutions les plus diverses.



LA NOUVELLE RÉVOLUTION FRANÇAISE

Rédaction : L'ISOCELLER

Née en Autriche, la société ISOCELL a depuis longtemps rencontré le succès au-delà des frontières. L'ISOCELLER vous présente dans sa série « Sur place » les différents sites ISOCELL en Europe. Aujourd'hui : La France, le pays des nouveaux pionniers

« Lorsque l'on construit une maison, on regarde d'abord les coûts immédiats. Les économies potentielles de long terme proposées par les techniques de construction respectueuses du développement durable sont rarement prises en compte. »



Gabrielle Leibetseder (g.) avec ses collègues d'ISOCELL France :
Matthieu Jourdes, Monika Corre, Cathy Grünweiser et Frédéric Bleuse

Bleuse et Monika Corre, responsables du site ISOCELL de Brest, dans le nord-ouest du pays, le savent bien. « Il y a une conscience environnementale, mais autrement développée qu'en Autriche ou en Allemagne », explique Frédéric Bleuse. « La mentalité est simplement différente. » La situation à l'ouest des Alpes est semblable à celle qui régnait il y a quelques temps au nord et au sud des montagnes : « Lorsque l'on construit une maison, on regarde d'abord les coûts immédiats. Les économies potentielles de long terme inhérentes aux techniques de construction respectueuses du développement durable sont rarement prises en compte. », ajoute Monika Corre. Les mesures d'isolation thermique et d'étanchéité à l'air sont encore peu répandues. « De ce fait, le marché a un fort potentiel de développement. » La France est pour ISOCELL un lieu où on peut encore lancer ce travail de pionnier qui a déjà réussi en Autriche et en Allemagne.



Sandra Michaelsen (g.), Logistique
Sandrine Guichebaron (d.), Assistante commerciale

Dans de nombreux domaines de la vie, la France a souvent eu un rôle central. Liberté, égalité, fraternité, ce leitmotiv de la révolution française a apporté à l'Europe une vision de la démocratie encore et toujours pleine d'évidence. Mais dans d'autres domaines, elle est un peu à la traîne.

La construction de maison respectueuse du développement durable, par exemple. Frédéric

Monika Corre est Autrichienne et vit depuis 20 ans en Bretagne. Depuis 2012, elle dirige avec Frédéric Bleuse la filiale ISOCELL France, fondée il y a sept ans à Guipavas en Bretagne. Deux usines sont chargées de fabriquer pour le pays la ouate de cellulose ISOCELL.

Le tri des déchets est plus récent en France que dans des pays comme l'Allemagne ou l'Autriche. Mais les temps changent. « Une nouvelle conscience s'éveille. », expliquent les deux dirigeants. Et ISOCELL y participe avec sa fabrication de matériau isolant à base de papier recyclé. Le papier recyclé provient d'un éditeur de presse de Servian, près de Montpellier dans le sud-ouest de la France. Dans l'usine de Saint-Martin-des-Champs en Bretagne, ISOCELL encourage la protection de l'environnement avec un projet social. Plus de 600 associations régionales collectent et revendent au site de production le papier recyclé

De nombreux bâtiments attendent encore leur rénovation thermique.

nécessaire à la fabrication de la ouate de cellulose. Des clubs sportifs, des parents d'élèves et de nombreuses autres associations œuvrent ensemble pour un avenir plus durable. Chaque livraison de papier recyclé doit faire au moins 300 kg, mais le site offre également la possibilité de venir collecter le papier auprès des associations avec ses camions. Pour Monika Corre, qui rappelle aussi l'avantage écologique supplémentaire de ce circuit court des approvisionnements : « Le système fonctionne et a été très positivement accueilli par la population et la région ».

La France est pour ISOCELL un lieu où on peut encore lancer ce travail de pionnier qui a déjà réussi en Autriche et en Allemagne.



autres pays, autres techniques de construction...



... la technique de l'insufflation est la même

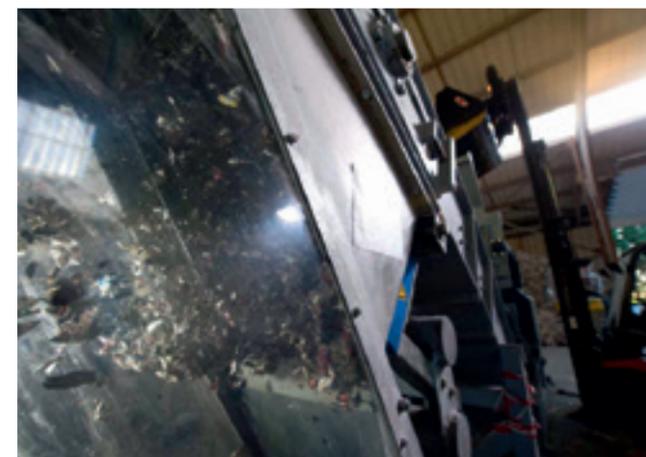


Si la France est encore un géant endormi en ce qui concerne la durabilité, le gouvernement du pays, dont la capitale a accueilli la conférence mondiale sur le climat, s'est donné des objectifs ambitieux. Le savoir-faire autrichien d'ISOCELL dans le secteur de l'isolation thermique et de l'étanchéité à l'air est ici très bien accepté. Mais ce n'est pas tout : Monika Corre : « L'Autriche est, pour beaucoup d'architectes en France, la Mecque de la construction bois. » Ses pionniers sont

déjà là avec ISOCELL. Il est temps d'entamer la prochaine révolution. Cette fois-ci dans la construction durable.

ISOCELL FRANCE
170 Rue Jean Monnet
F-29490 GUIPAVAS
Tél. : +33 298 42 11 00
www.isocell.com

Les usines de production ISOCELL en Bretagne procurent leur papier recyclé auprès de plus de 600 associations régionales.





AU MILIEU RÉSIDE LA FORCE

Rédaction : L'ISOCELLER

Les architectes Ronacher imaginent des hôtels et de grands bâtiments publics en Autriche. Dans son entretien avec l'ISOCELLER, Herwig Ronacher explique pourquoi il table dans ces projets de préférence sur la symbiose du bois et de la construction maçonnée et ce qui le conduit à démarrer ses plans au milieu d'un projet.

La « Maison Energie Plus Weber » est un projet modèle d'ISOCELL et Ronacher durant lequel une ferme de 160 ans a été rénovée pour répondre aux standards Maison passive.

construction en bois était une vision pour l'architecture. Il me faut ajouter que c'est surtout le dialogue bois-technique de construction maçonnée qui m'a intéressé au début. Le bâtiment ne doit pas toujours être forcément purement en bois, ma première maison avait un cœur en béton armé. Les gens adorent les concepts associant un rez-de-chaussée traditionnel massif à des étages en bois.

Utilisez-vous aussi la ouate de cellulose dans vos constructions ?

Ces dernières années, nous avons fortement basculé des autres produits d'isolation à la ouate de cellulose. Pour une simple raison : La cellulose est un matériau isolant écologique et satisfait ainsi notre philosophie, sans

compter qu'au niveau de la physique du bâtiment, ce matériau a fait plus que ses preuves.

Vous construisez depuis longtemps avec le bois, voyez-vous la construction en bois comme solution d'avenir ?

Oui, je crois, même si nous avons constaté que la protection contre les incendies dans des bâtiments plus hauts reste difficile à solutionner, surtout lorsque le bois est visible. Cela ne nous a cependant pas troublé et nous construisons principalement nos hôtels et bâtiments publics en bois. Dans mes exposés, je détaille avec plaisir la diversité des arguments en faveur du matériau de construction bois.

Vous ne représentez pas seulement la construction en bois, mais aussi une architecture particulière appelée l'architecture du milieu, sujet par ailleurs d'un livre que vous avez écrit. Que doit-on comprendre ici ?

M. Ronacher, vous imaginez et concevez des hôtels, des thermes, des bâtiments publics et des ponts et tenez des conférences dans toute l'Autriche. Pourquoi, en tant qu'architecte, tablez-vous autant dans vos projets de construction sur le matériau bois et la construction à grande efficacité énergétique ?

Construire de façon écologique est la chose la plus évidente au monde. J'ai conçu ma première maison en 1982, et elle était déjà en bois. J'ai donc déjà construit des maisons en bois alors que cela était loin d'être moderne et rédigé en 1988 une dissertation sur l'association du bois et des techniques de construction maçonnée. Il y a 30 ans, la



Andrea und Herwig Ronacher, architectes
Bureau d'architectes à Hermagor
depuis plus de 25 ans
15 employés
env. 450 projets réalisés
dont env. 80 projets touristiques
construction en bois, biologie de la
construction, architecture solaire, maisons
passives



IDÉE DE LECTURE

Die Mitte und das Ganze:
Gedanken zum Bauen

Verlag Anton Pustet
Salzburg

272 pages

sur Amazon, par e-mail à
office@architekten-
ronacher.at ou sur
commande chez votre
libraire

VUES INTÉRIEURES



30 centimètres d'épaisseur de matériau isolant en ouate de cellulose ont été insufflés sur le côté intérieur des vieux murs en pierre, sans utiliser de pare-vapeur. Ce projet modèle Maison Weber est à Khünburg/Hermagor dans le Land de Carinthie. Des mesures à long terme ont montré que jusqu'à maintenant, aucune condensation n'est apparue.



Rez-de-Chaussée maçonné, étages en bois, un signe distinctif des architectes Andrea et Herwig Ronacher

Ce thème central du livre se réfère à la signification du milieu, aussi bien dans la vie que dans l'architecture. Le milieu, c'est l'équilibre et la globalité. Cinq domaines sont ici importants : l'esthétique, la technique, la fonctionnalité, l'écologie et l'économie (voir encadré). Il s'agit d'équilibre et de la mise en relation de la tradition et du moderne. Mais aussi de créer des ponts. Si je construis à la campagne, je vais m'inspirer de l'environnement traditionnel sur place, sans chercher à créer de façon artificielle quelque chose de nouveau. Cette architecture se préoccupe ensuite du milieu du plan d'ensemble d'une maison. Nous créons le plus souvent des concepts de projets, qu'il s'agisse d'une habitation, d'un hôtel ou de bâtiments publics, qui se construisent autour d'un milieu

puissant. L'architecture moderne lui oppose des concepts linéaires, très durs. Nous pensons que l'on se sent mieux dans des maisons avec un milieu clair.

Comment est né ce concept « Architecture du milieu »

Cette idée me fascinait déjà pendant mes études. Il existe en architecture le principe dit des couches d'oignon. Selon ce principe, on construit au milieu la pièce la plus chaude. C'est au milieu que le bien-être est maximal. Ce sont ces réflexions, entre autres, qui ont conduit à l'architecture du milieu. Un exemple archétypique de cette philosophie est le bâtiment forestier fédéral de Purkersdorf, dans lequel l'aula, illuminée par le haut, est placée au milieu des bureaux. L'école primaire d'Hermagor a été aussi planifiée selon ce concept. Pour une maison particulière, c'est un principe de conception très précieux.

HERWIG
RONACHER
ET LES
CINQ
PILIERS
DU BIEN
CONSTRUIRE

« Une construction devient un espace de vie pour l'homme lorsque tous les aspects de sa réalisation sont pris en compte dans leur ensemble. L'esthétique, la fonctionnalité, la technique, l'écologie et l'économie. Ces cinq aspects interagissent avec différentes pondérations en fonction des objectifs du projet. Plus le sens est équilibré, meilleurs sont les résultats.



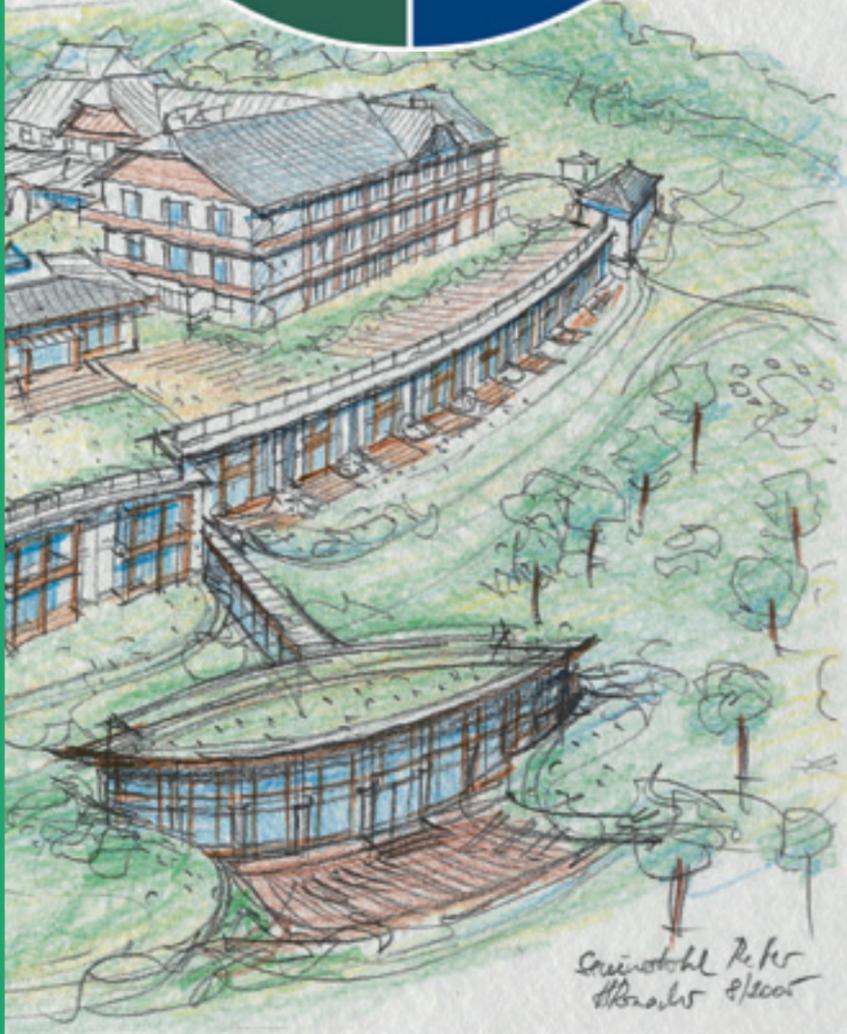
Esthétique signifie imaginer des structures qui influencent positivement les sentiments et les pensées par la perception sensorielle. Plus cette exigence est satisfaite, plus les habitants se sentent bien, confortables et heureux.

Fonctionnalité signifie la création de formes et d'espaces optimisés pour répondre aux besoins vitaux des personnes, des animaux et des plantes. Dans la pratique, il s'agit de maîtriser et d'organiser les programmes d'aménagement, l'ordonnement des pièces et le déroulement des fonctions intérieures prévus.

Technique signifie créer à partir de différents composants et matériaux une structure satisfaisant les exigences de stabilité, de résistance aux intempéries et d'adéquation aux facteurs climatiques tout en garantissant l'arrangement optimal des installations d'alimentation et d'évacuation. La protection structurelle du bâtiment est importante.

Économie signifie tirer le maximum des moyens à disposition. Architectes et maîtres d'œuvre souhaitent toujours un budget plus important. Mais la contrainte demande de la créativité. L'architecture est aussi mesurée à ses capacités à créer avec des petits moyens.

Écologie signifie créer des constructions avec une empreinte environnementale minimale, par exemple avec une consommation d'énergie réduite ou des matériaux de construction intelligents. Le choix du site de construction doit aussi être évalué selon son impact écologique. »





LE RÉVEIL DES CULOTTES DE CUIR

Rédaction : L'ISOCELLER

La culotte de cuir est aujourd'hui en pleine renaissance. Et se prépare à conquérir le monde des affaires. Et le jeudi pourrait bien jouer un rôle décisif ici.





Georg Klampfer et Christian Eibl ont lancé le « Lederhosendonnerstag ».

« C'est un plaisir de se promener en ville et de recevoir un sourire des gens, simplement parce que l'on porte la culotte. »

Celui qui ne connaît l'Autriche qu'à travers le cinéma et la télévision pense d'abord aux clichés de cette idyllique république des Alpes. L'un d'eux s'est surtout propagé à la suite de ce classique du cinéma qu'est « La Mélodie du bonheur » : Les Autrichiens vivent dans les alpages et portent des costumes traditionnels. En fait, les culottes de cuir et les Dirndl, ces robes traditionnelles de Bavière et du Tyrol, ne sont généralement plus portés que pour le folklore et les fêtes. Ou peut-être quand même plus souvent ?

En dehors de l'Oktoberfest annuelle ou des Kirtage, les jours de kermesse, ce vêtement, porté avec fierté depuis la fin du 18^e siècle dans les régions alpines, est aujourd'hui en pleine renaissance. Dans un monde de consommateurs bien conscients qui en appellent tant aux valeurs traditionnelles, cette culotte en

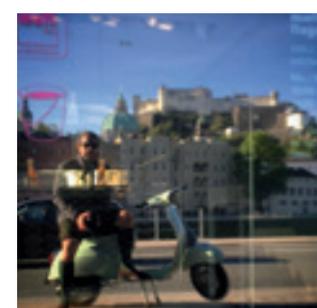
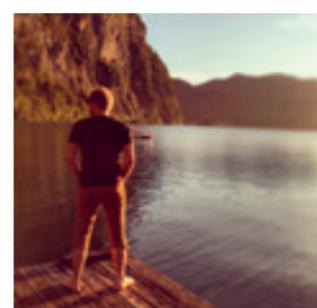
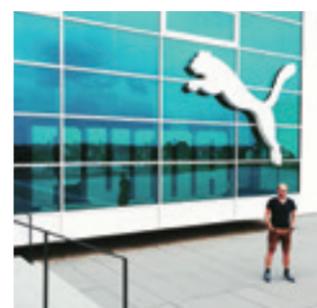
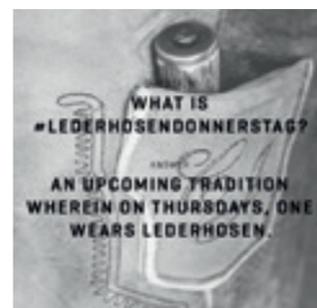
cuir, solide et résistante, est loin d'être d'hier. L'ancien vêtement de travail, qui était essentiellement pratique, est aujourd'hui à la mode et n'a depuis longtemps été aussi apprécié.

Les deux Salzbourgeois Georg Klampfer et Christian Eibl en savent quelque chose. Il y a plus de deux ans, les deux camarades d'école s'étaient retrouvés pour prendre une bière et projetaient de redonner vie à ce costume. Ils lancèrent le « Lederhosendonnerstag », le jeudi de la culotte de cuir. Depuis, tous les jeudis, ils sortent leur culotte de cuir du placard. Accompagnée et propagée par les médias sociaux et quelques articles de journaux, l'initiative a trouvé de nombreux adeptes. « C'est un plaisir de se promener en ville et de recevoir un sourire des gens, simplement parce que l'on porte la culotte », raconte Christian Eibl. Et Georg Klampfer rêve plus loin : « Ne serait-ce pas super, si tout le monde à Salzbourg pouvait voir que le jeudi est le Lederhosendonnerstag ? » Leurs adeptes et alliés du jeudi s'y comptent maintenant par centaines, voir par milliers, naturellement surtout dans le secteur du tourisme et de la restauration. Les deux spécialistes Ventes et marketing ne s'activent pas seulement à Salzbourg, et l'initiative a rejoint Vienne et la Bavière.

Mais ce ne sont pas seulement les culottes de cuir, les costumes sont en général revenus dans la société. Native du Steiermark, Lena Hoschek est depuis longtemps une créatrice de mode reconnue, en particulier pour ses tenues traditionnelles. Il existe depuis peu à Vienne le « Dirndl-DuslDonnerstag » (le jeudi éméché en robe, N. d.T.), une série d'événements pour les fans de costumes traditionnels de l'entreprise familiale salzbourgeoise Hanna-Trachten.

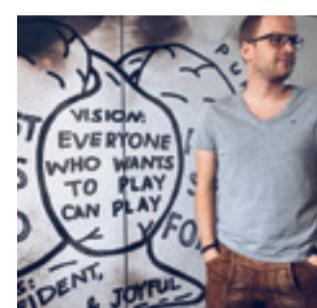
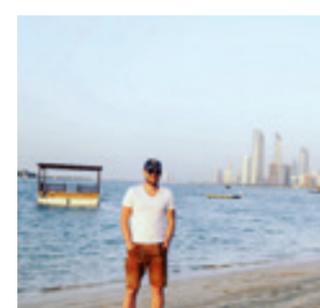
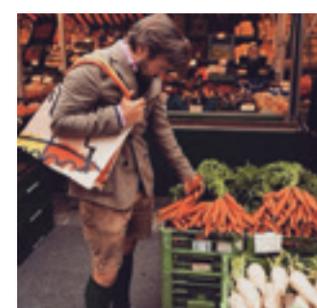
Culottes de cuir et costumes traditionnels sont redevenu présentables. Et qui sait, peut-être que l'Autrichien porteur de culotte de cuir ne sera bientôt plus un cliché, et que les rendez-vous d'affaire en culotte seront la règle et non plus l'exception. Christian Eibl et Georg Klampfer sont eux-mêmes souvent sur la route pour leur travail et, où que ce soit, ils emportent avec eux leur culotte de cuir et la portent avec plaisir, même à l'étranger. Le Directeur général d'ISOCELL Anton Spitaler ne fait pas autrement. Le réveil des culottes de cuir a commencé depuis longtemps.

www.lederhosendonnerstag.at
www.hanna-trachten.at



UNE CULOTTE, BEAUCOUP DE PARTICULARITÉS RÉGIONALES

Aucune culotte de cuir est comme l'autre. C'est surtout au niveau régional que l'on remarque les différences claires. Une culotte de cuir de Salzbourg se reconnaît à sa broderie blanche et à ses coutures de selle ou en assiette. La culotte de cuir du Steiermark est brodée de vert et descend juste au-dessus du genou. Les broderies en vert clair accrocheur viennent avec une grande probabilité des régions bavaroises.



DES CULOTTES COURTES AUX CULOTTES EN CUIR

Les culottes courtes viennent des bas que les chevaliers portaient à l'époque sous leurs armures. Comme la fente ouverte était considérée comme plutôt inconvenante, les sous-vêtement reçurent rapidement « un entrejambe », l'actuelle braguette. La première illustration présentant des porteurs de culotte date de 1669. Auparavant, des courroies ou des lacets retenaient les pantalons. La culotte de cuir serrée et portée au-dessus du genou comme on la trouve aujourd'hui s'est imposée au moment du Rococo, au milieu du 18^e siècle, époque à laquelle les pantalons courts et serrés étaient le dernier chic. Si elles restent serrées, leurs longueurs varient selon les époques.

QUAND LES MARQUES GRANDISSENT DE L'INTÉRIEUR

Rédaction : L'ISOCELLER

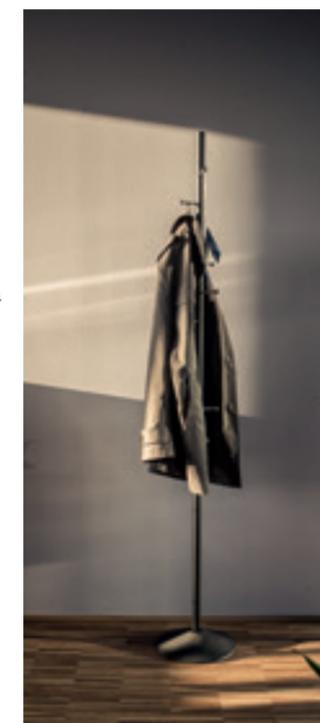
Eduard Peter Mayr aide les entreprises à se présenter et à renforcer leur présence. Avec des couleurs, de la lumière et les matériaux appropriés. Et tout cela sans ésotérisme. Voyage dans le monde d'Area.

Certaines choses ne sont perçues qu'inconsciemment. Et pourtant leur importance est fondamentale, surtout au travail. Car dans le lieu où l'on passe généralement dans les 40 heures par semaine, meubles et appareils de travail ne suffisent pas. Il y a plus.

L'équipement par exemple, a une signification particulière. Un travail pour Eduard Peter Mayr et Area. Son entreprise, siégeant à Salzbourg et à Linz n'est pas seulement présente sur le secteur des meubles. Elle agit plus loin. Eduard Peter Mayr et son équipe aident leurs clients à se présenter et à renforcer leur marque de l'intérieur. Area visualise les philosophies des marques et des entreprises pour concevoir des univers de travail. Elle augmente ainsi la satisfaction des collaborateurs et des dirigeants, générant un climat de travail positif. Cela a l'air bien théorique, voir philosophique, mais qu'en ressort-il exactement ? Et pourquoi les collaborateurs chez ISOCELL se sentent-ils aussi beaucoup mieux dans l'environnement de la nouvelle centrale grâce au travail d'Eduard Peter Mayr ?

Chaque chose en son temps. Ceux qui se décident pour Area ont généralement entendu parler du bon travail fourni par Eduard Peter Mayr et son équipe. Une fois Area invitée, l'entreprise présente à son client ses premières ébauches et idées subjectives. Fidèle à sa devise : Idée de l'extérieur contre la routine du quotidien. Simultanément, cette phase comprend un entretien complet avec les donneurs d'ordre, suivi par les idées nées de la perspec-

tive extérieure. « Cet entretien est similaire à une collecte des besoins », explique Eduard Peter Mayr, qui a commencé en 1989 comme commercial et a créé Area en 1993. Il continue : « Les informations données par l'entreprise elle-même sont extrêmement importantes pour que les décideurs puissent comprendre et reconnaître ce que notre travail produit et requiert. Ce processus est similaire à une phase de développement commune. »



AREA HandelsGES. mbH
AREA C.I. Design GmbH
Bayerhammerstraße 5
5020 Salzbourg
info@area.at
Tél. : +43 (0) 662 88 00 68
www.area.at

« Les informations données par l'entreprise elle-même sont extrêmement importantes pour que les décideurs puissent comprendre et reconnaître ce que notre travail produit et requiert. Ce processus est similaire à une phase de développement commune. »

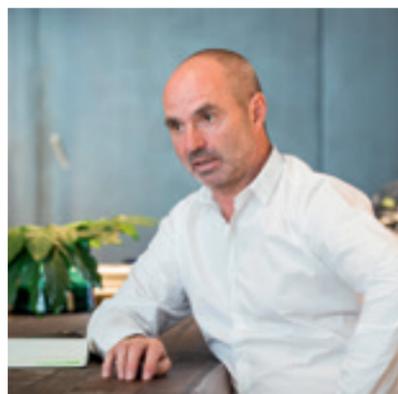
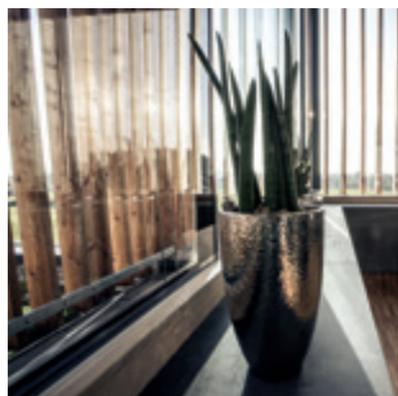
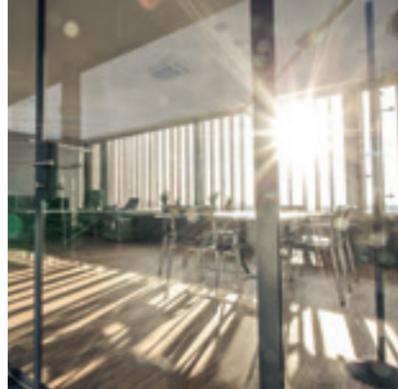
Il le sait aussi : « Tous parlent aujourd'hui du bon éclairage et de la bonne aération au travail. C'est important, mais je me suis de plus en plus concentré sur d'autres choses plus spécifiques, comme les matériaux, la lumière ou les couleurs. »

Ce sont surtout les couleurs qui ont un rôle significatif dans le travail d'Eduard Peter Mayr. Pour ISOCELL, il a par exemple pris toute une journée pour sélectionner les trois nuances de couleurs de l'étage des bureaux. « Soleil et ombres, lumière naturelle ou artificielle, orientation au nord ou au sud... tous ces facteurs ont une influence très importante. » Mais quelle couleur pour quel état d'esprit et quelle atmosphère ? « Les couleurs intenses sont bonnes pour l'orientation, les couleurs plus subtiles agissent

positivement sur les collaborateurs. Il faut toujours faire attention à ne sursolliciter personne avec des sentiments et des émotions. Travailler ensemble toute la journée est en soi sans aucun doute un défi. »

Avec les couleurs appropriées et en agissant sur d'autres paramètres comme le mobilier et les cadres de photos interchangeables, Eduard Peter Mayr crée avec son équipe des univers de marque qui animent les sociétés à partir de leur propres espaces. Cela n'a rien d'ésotérique, c'est juste une question de professionnalisme. Car l'identité et le design propres à l'entreprise ne devraient pas s'arrêter au logo sur la porte du bâtiment. Les clients d'Area sont très divers. On retrouve BMW, Jaguar, Fiat, des banques et des musées.

Et l'on fait appel de plus en plus tôt à Mayr & Co. « Nous sommes souvent déjà là lors de la planification architecturale. En même temps, il faut pour de nombreux projets adapter ou rénover les structures existantes. » Et jusqu'où peut aller cette mise à contribution ? « Très loin. Une fois, on nous a demandé de transformer une salle de réunion, et le résultat de notre travail a montré qu'il fallait agrandir le bâtiment. » Lorsqu'elles grandissent de l'intérieur, les marques ne connaissent pas de limites.



Eduard Peter Mayr,
Fondateur et Directeur général
d'AREA Handelsges. mbH et
d'AREA C.I. Design GmbH



L'OR VERT

Qui a besoin du quinoa, des graines de chia ou des baies de Goji ? L'huile de pépins de courge est un superaliment régional originaire du centre de l'Europe. Histoire d'une huile saine et au goût délicieux qui a mieux à proposer que d'accompagner la salade.

Rédaction : L'ISOCELLER

L'automne, l'époque de la récolte. Cela est aussi et surtout valable pour les courges et les citrouilles. Il en existent plus de 800 sortes, presque toutes comestibles. Mais seule la courge oléagineuse a les pépins qu'il faut pour en tirer l'or vert. C'est

ainsi que l'on décrit cette huile de pépins précieuse, pour laquelle le Steiermark est célèbre avant tout, mais que l'on trouve aussi au Burgenland, en Basse-Autriche, Hongrie, Slovaquie et Russie. Comment fait-on ?

En Autriche, on commence par « nettoyer les courges ». On décrit ainsi la procédure consistant à couper en deux directement dans les champs les courges pour en retirer les pépins. Alors qu'en général, pour la majorité des produits de la courge, on en retire les pépins pour utiliser sa chair, la production de l'huile de pépins fait l'inverse. Les pépins sont récoltés et le reste du légume est laissé dans le champ et labouré avec la terre pour l'année à venir.

Alors commence la fabrication de la superhuile. Les pépins sont d'abord lavés et séchés. Ils sont ensuite versés dans un bain d'eau salée, le sel permettant de séparer lipides et protéines. Cette masse est alors chauffée jusqu'à ce que l'eau s'évapore et que l'on puisse

en extraire l'huile par pressage. Il faut à ce propos environ 30 à 35 courges pour faire un litre d'huile.

L'huile de pépins de courge est une spécialité. Si sa consistance épaisse et visqueuse en fait un accompagnateur idéal de la salade, elle offre de nombreuses autres possibilités. En accompagnement salé ou sucré, cette huile de pépins se marie à toutes sortes de variations culinaires. Mets aux œufs, pâte à étaler, glace à la vanille, soupe au potiron (voir recette), risotto ou pesto, c'est un régal pour le palais.

Elle est en outre plus que saine. Que ce soit la vessie, la prostate ou l'urètre, tout le système immunitaire profite de la consommation d'huile de pépins de courge.

L'HUILE DE PÉPINS DE COURGES, PLUS QU'UN ACCOMPAGNATEUR DE LA SALADE



Si le Steiermark est réputé pour cet or vert, on le trouve aussi au Burgenland, en Basse-Autriche, Hongrie, Slovaquie et Russie.

SPÉCIAL CUISINE
MENU HUILE DE PÉPINS ISOCELL

L'Université technique de Graz a pu montrer que, parmi toutes les huiles comestibles, ce remède naturel a la plus grande teneur en antioxydants. Vous en voulez plus ? L'huile de pépins est composée à 80% d'acide gras insaturés qui ont une influence positive sur le mauvais cholestérol. Cette or vert contient aussi les vitamines A, B1, B2 et C.

L'huile de pépins de courge est vraiment un superaliment régional qui peut rivaliser avec le quinoa, les graines de chia ou les baies de Goji. Il faut seulement penser à une chose : Elle ne doit être ni stockée au chaud ni à la lumière et, une fois la bouteille ouverte, il vaut mieux la laisser au réfrigérateur, elle a tendance à rancir. À oui, puisque l'on parlait de baies : Du point de vue botanique, les courges sont en fait des baies. Et de ce fait, les plus grosses du monde.



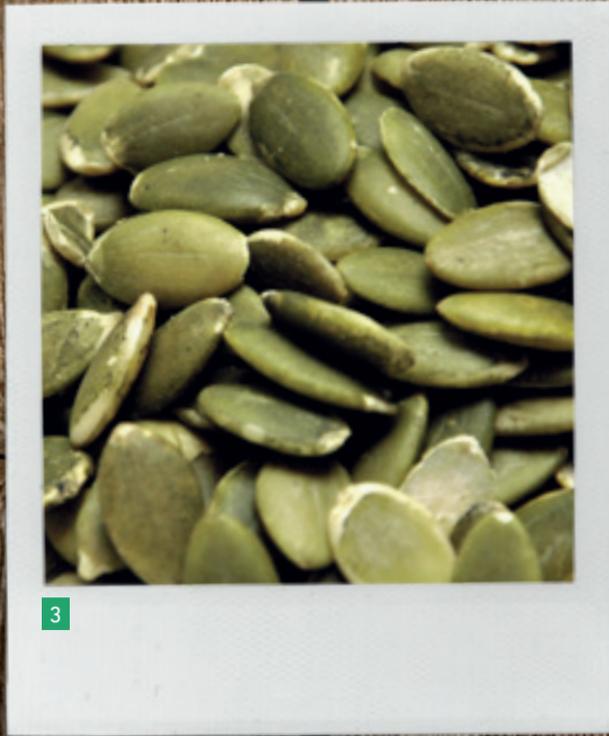
Halloween est le moment d'utiliser les potirons comme décoration.



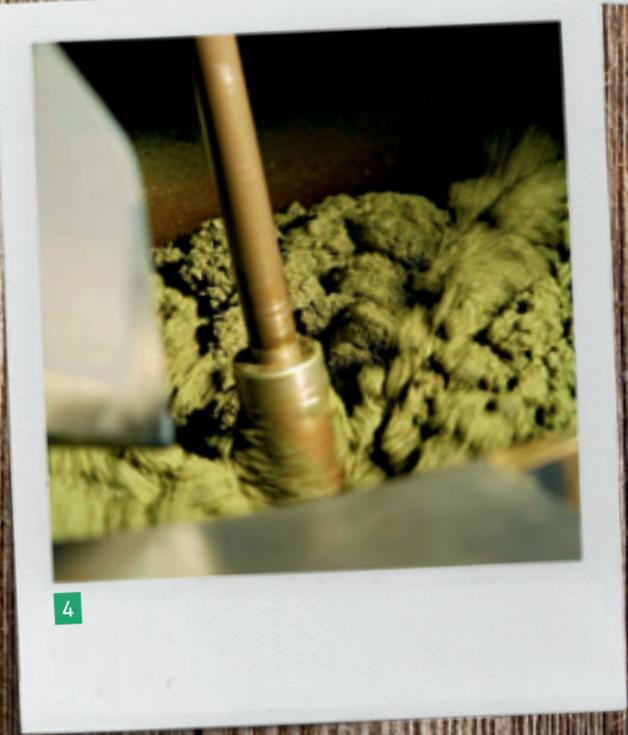
1



2



3



4

- 1. Les courges sont mûres à la fin de l'été, début de l'automne.
- 2. La récolte doit se faire avec précaution, à la main.
- 3. Pendant le « nettoyage », on sépare les pépins de la pulpe.
- 4. On extrait l'huile de pépins de courge par pressage de cette masse, appelée après « tourteau d'huile ».



SPÉCIAL CUISINE
SOUPE AU POTIRON

SOUPE AU POTIRON

RECETTE

Pour 4 personnes

Temps : 45 minutes

- 1 kg Potiron (Hokkaido, par exemple)
- 2 Oignons
- 2 CS (40 g) Beurre ou margarine
- 2 CS (40 g) Farine
- 2 verres (400 ml) Bouillon de légumes
- 1/8 l Vin blanc sec
- Sel
- Poivre
- 2 CS Pépins de courge
- 4 CC Huile de pépins de courge

1. Couper le potiron en quatre, retirer les graines, le peler et le couper en petits morceaux. Éplucher et couper en morceaux les oignons.
 2. Faire chauffer le beurre ou la margarine dans une grande casserole. Faire blondir les oignons. Faire revenir les morceaux de potiron. Saupoudrer de farine et faire revenir. Verser le bouillon (ou 800 ml d'eau avec des cubes). Ajouter le vin, le sel et le poivre. Faire bouillir puis laisser cuire à feu doux de 25 à 30 minutes.
 3. Faire griller les pépins dans la poêle. Passer le contenu de la soupe au mixer, ajouter selon le goût, un peu de paprika ou du concentré de tomate (pour la couleur). Présenter en saupoudrant de pépins grillés et d'un filet d'huile.
- Bon appétit !

